

«Football Inside», dans le vestiaire

CINÉMA Le réalisateur Michele Cirigliano a posé sa caméra dans l'intimité de quatre équipes d'âges, de genres et de niveaux divers. Il en tire un beau documentaire qui met en lumière davantage de similitudes que de différences

LIONEL PITTET
 @lionel_pittet

Personne ne commence le football pour la vie de vestiaire, mais c'est peut-être pour la vie de vestiaire que l'on s'accroche au football. C'est en quelque sorte le postulat du cinéaste zurichois Michele Cirigliano, qui tape lui-même dans le ballon depuis près de quarante ans. Il a posé sa caméra dans le sas, commun à toutes les équipes, qui sépare le monde extérieur du terrain, ce lieu où l'émotion surgit brute et embaume l'air comme les pommades de massage et le thé noir.

Son documentaire *Football Inside*, qui sort dans les salles de Suisse romande ce mercredi, voit entrer dans la fameuse pièce un écolier qui rêve de devenir banquier, une journaliste ou un policier. Il observe leur mutation en buteuse, remplaçant ou gardien de but. Il les laisse s'échapper pour le début du match, puis les retrouve dans l'excitation de la mi-temps. Enfin, il observe leur retour à la réalité et les regarde s'enfuir dans la nuit, sac de sport à l'épaule.

Corps déshabillés et âmes à nu

Il ne filme du football que ce que personne ne filme du football. Du jeu, on ne voit que le coup d'envoi à hauteur des protège-tibias, rien de plus. La caméra revient vite à des plans de vestiaires débarrassés de toute présence humaine, sans doute les plus beaux du long métrage d'ailleurs, qui dévoilent sans ambiguïté qui sont les personnages principaux du récit. Les noms des intervenants, dont certains sont pourtant célèbres, ne sont dévoilés qu'à l'heure du générique final, en tout petit.

A vrai dire, le réalisateur aurait même pu se passer d'afficher en surimpression l'identité des

équipes et leur championnat (Grasshopper en Women's Super League, Blue Stars en juniors C, Kriens en Challenge League, Wettswil-Bonstetten en vétérans). D'abord parce que les témoignages, les corps et la configuration des lieux sont très éloquents sur le niveau des un-es et des autres. Ensuite, et surtout, parce que cela n'a guère d'importance. La force de *Football Inside* réside dans l'hypothèse qu'il n'y a pas de différence fondamentale entre un vestiaire de gosses à la discipline relative et celui d'une équipe professionnelle au sérieux contractuel.

Michele Cirigliano effleure les thématiques singulières à chaque for-

mation. La répartition du temps de jeu chez les jeunes; la cruelle comparaison de l'élite masculine pour les femmes; les blessures qui parasitent la pratique des anciens; la pression du haut niveau pour les pros. Mais il se concentre sur ce qu'elles ont en commun. Il y a l'équilibre instable entre les aspirations personnelles et le destin collectif. Il y a ces «causeries» d'entraîneurs qui ne disent rien de concret, ou si peu, mais qui le disent bien, parfois fort, et qui peuvent transcender un groupe. Il y a l'absence de pudeur, avec ces corps déshabillés et ces âmes à nu. «Ces gars me connaissent mieux que ma copine», résume un joueur de Kriens. ■

PUBLICITÉ

grand théâtre
geneve

Gaetano Donizetti
**Anna
 Bolena**

22.10 – 11.11.2021

Amour ou trahison?
 Les Tudors à l'opéra

DÈS CHF 17.-

GTG.CH

IMAGE PAULINE JULIER ET NICOLAS CHAPOLLIER

PARTENAIRE MÉDIA

LE TEMPS